

Sept danseuses pour dire la place de la femme

SPECTACLE Avec sa dernière création *Sur tes épaules*, la chorégraphe et directrice de la Baraka Nawal Aït Benalla fait passer un message clair sur la place de la femme dans la société.

« On ne naît pas femme... on le devient. » Jamais la fameuse citation de Simone de Beauvoir n'aura été plus actuelle. Avec le spectacle *Sur tes épaules*, dont la première mondiale est prévue samedi 1^{er} octobre à 20h30 au théâtre des Cordeliers, la chorégraphe Nawal Aït Benalla questionne sur l'avancée de la place de la femme dans la société. Elle révèle par les corps ce qui ne peut s'exprimer par les mots: désirs enfouis de liberté, poids des traditions... Lundi 26 septembre, était donc la dernière répétition sur 9 semaines, avant la générale du jeudi 29 septembre, mais pas n'importe quelle répétition, puisqu'il s'agissait aussi de la mise en lumière du spectacle. Un art à part entière.

UN ACTE DE BRAVOURE

« Aujourd'hui, explique Nawal, il s'agit par ce spectacle de réaffirmer la place de la femme dans notre société. La société avance doucement sur cette question: Quotas à la télévision, définition de la charge mentale, aménagement du temps de travail... Avec les crises que nous traversons, il semble qu'un repli apparaisse dans les progrès effectués notamment avec la question de l'avortement remise en cause aux USA ou avec ce qui se passe en Iran ou en Afghanistan. Quand je choisis de travailler avec sept femmes, je me confronte à la question, pourquoi uniquement des femmes? Si la question existe, c'est qu'il y a déjà un acte de bravoure... Ce spectacle se veut aussi une



Nawal Aït Benalla, Antoine Martinez, Denis Bouffin et les sept danseuses sélectionnées pour ce spectacle. Photos: Jean-Marc Astorgue

formation sur mesure pour les danseuses elles-mêmes afin de les aider à pérenniser leur carrière. » Le titre du spectacle *Sur tes épaules* évoque le carcan que la femme porte depuis des siècles. Ce sont donc sept danseuses, sept corps de femme qui vont porter ce carcan sur leurs épaules. « En 2022, reprend la chorégraphe, il est temps de voir les femmes telles qu'elles sont. Au départ, trois tableaux étaient

prévus qui finalement se sont entremêlés en un seul spectacle d'une heure. J'ai pris le parti de ne pas costumer les danseuses qui seront habillées simplement par Charlotte Paréja. Tout va passer par les corps, la lumière avec Alain Paradis et la musique que j'ai composée avec Olivier Innocenti à partir de bruits du quotidien et de trois musiques tirées de Purcell, Schubert et Bellini. »



Nawal Aït Benalla, chorégraphe et codirectrice de la Cie La Baraka.

Jean-Marc Astorgue

Dates

Première mondiale samedi 1^{er} octobre, 20h30, théâtre des Cordeliers.
contact@compagnielabaraka.com Tél. 09 75 19 86 90